

Quand l'homme rencontre l'homme

Réflexion juive

La religion, au sens premier, signifie *religare*, "relier" des individus autour d'une cause, d'un destin, d'une pratique qui les met ensemble.

Est-elle dans ce cas un facteur d'exclusion ou d'intégration par rapport à la société globale?

Est-ce que, par exemple, en acceptant une coupe de vin qui m'est tendue fraternellement, alors que sa consommation m'est interdite, je mets en question à la fois ma pratique, mon identité et mon intégration au groupe? Quel chemin dois-je emprunter, quels compromis et quelle pédagogie dois-je mettre en œuvre pour réaliser mon intégration dans le respect de mes convictions religieuses?

Une fois que Rabbi Yehouda Zevi était en voyage, il apprit que, sur la même route, mais venant en sens inverse, arrivait Rabbi Shim'on de Yaroslav. Il descendit aussitôt de voiture et s'en fût à pied à sa rencontre. De son côté, Rabbi Shim'on avait, lui aussi, appris que Rabbi Zevi arrivait par la même route mais en sens opposé; et lui aussi était descendu de voiture pour aller à pied à son devant. Les deux sages se rencontrèrent donc et se saluèrent fraternellement. Ce fut alors que Rabbi Yehouda Zevi s'exclama: « Ah! maintenant je comprends le sens de notre proverbe qui dit que « l'homme rencontre l'homme, mais la montagne ne rencontre pas la montagne. » En effet, quand l'un se prend humblement pour un individu tout simple, et quand l'autre fait de même, ils peuvent alors se rencontrer. Mais si l'un se tient pour une montagne altissime, et si l'autre s'estime lui-même pareillement, il ne leur est pas possible de se rencontrer. »

Vivre ensemble, c'est d'abord connaître son prochain, découvrir l'autre dans sa différence et la respecter. Le dialogue est la condition de cette découverte mutuelle. Ce n'est pas chose facile à réaliser, pas même pour les personnes d'une même religion! Chacun se souvient de cette histoire d'un juif parti pour un long voyage et dont le bateau échoue sur une île déserte. Plusieurs années passent et un jour un voilier accoste sur l'île et notre juif fait visiter les diverses installations à ses sauveurs: « Ici j'ai construit ma maison, le jardin, ma résidence d'été, un bureau, etc. et là, il y a aussi deux synagogues. Mais pourquoi deux synagogues si vous êtes tout seul? Il y a celle où je vais et celle où je ne mettrai jamais les pieds! »

Le dialogue interreligieux est avant tout une affaire d'êtres humains qui se parlent, au plan humain, et c'est déjà un grand défi à notre époque troublée par la méfiance et la peur de l'inconnu. Alors il appartient à chacun d'entre nous de s'interroger sur les moyens que nous voulons nous donner pour établir ces ponts humains, à quel niveau de dialogue souhaitons-nous aboutir et, enfin, puisque c'est au cœur de notre rencontre à la Maison de l'Arzillier, de nous demander **à l'édification de quel type de société nous voulons apporter notre concours?**

Ouanounou David